Métro Montréal Imprimer cette page 10–12–16 19:06



(Imprimer)

Fermer

## L'accessibilité du métro critiquée

Mathias Marchal

15 décembre 2010 10:21

La Ville de Montréal et la Société de transport de Montréal (STM) n'en font pas assez pour rendre les stations de métro accessibles aux personnes à mobilité réduite, estime le Regroupement des activistes pour l'inclusion au Québec (RAPLIQ). Selon le programme d'investissement de la STM, seule la station Champ-de-Mars verra son accessibilité améliorée d'ici 2013, avec la construction d'ascenseurs. En 2014, ce sera le tour de la station Vendôme.

D'ici 2016, deux autres stations seront ajoutées à la liste. «C'est bien loin des trois stations par an prévues dans le Plan de transport», déplore Laurence Parent, du RAPLIQ. Mme Parent souligne qu'à Toronto, 28 des 69 stations de métro sont accessibles, con-trairement à 8 des 68 stations montréalaises. L'Ontario a voté une loi qui prévoit l'accessibilité complète en 2025. «On aimerait suivre les objectifs du Plan de transport, mais le financement dépend à 75 % du gouvernement qui en a déjà beaucoup fait pour ajouter des autobus à plancher surbaissé et de nouvelles voitures de métro», répond au RAPLIQ Marvin Rotrand, élu et membre du conseil d'administration de la STM.

La porte-parole de la STM, Marianne Rouette, précise que 31 stations disposent déjà de tuiles avertissantes pour les malvoyants sur le bord du quai . D'ici la fin de l'année, 48 stations bénéficieront également d'un nouveau système de sonorisation. Selon la STM, la construction d'ascenseurs coûte en moyenne 15 M\$ par station. Pour rendre accessibles les 60 stations de métro restantes, il en coûterait 900 M\$.



Archives Métro

Les trois stations de métro lavalloises ont été équipées d'ascenseurs dès leur construction.

## Transport adapté

Pour un trajet occasionnel en transport adapté, il faut réserver à l'avance.

Quand les conditions climatiques ne sont pas optimales, l'usager doit se justifier. Les seules raisons acceptées, selon le RAPLIQ, sont un travail rémunéré, les études ou une urgence.

Une situation qui irrite le RAPLIQ, qui souligne toutefois que le service s'est grandement amélioré ces dernières années.

Métro